AlloSchool

Français : 2ème Année Collège

Lecture 4-2 : Dégager la structure et la visée d'une interview

Professeur : Mr MAHTANE Hicham

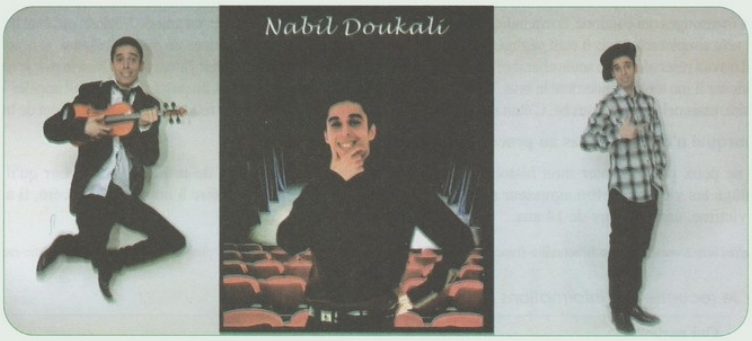
Sommaire

I- Support
II- Compréhension
III- Mémorisation
IV- Entraînement
V- Évaluation

I- Support

Nabil Doukali, ingénieur et humoriste en « autogestion »

INTERVIEW. Pour lui «squelhouette» est un mix de «squelette» et de «silhouette», et faire du sport c'est seulement au moment de courir derrière le métro… mais qui est-ce donc? Nabil Doukali bien sûr. Ce jeune Marocain, nouveau talent du rire, se disant «Made in bled», a tout juste 28 ans, mais creuse son sillon en s'affirmant de jour en jour sur les scènes parisiennes.



- Yabiladi : Parlez-nous de votre parcours.

- Je suis né au Maroc, à El Jadida, où j'ai fait le principal de mes études. Une fois la maîtrise en Informatique électronique et automatisme de la FST (Faculté des Sciences et Techniques) de Settat en poche, j'ai intégré l'École Polytechnique de Savoie à Annecy. Je suis devenu ingénieur en nouvelles technologies. C'est à ce moment-là que je me suis rendu à Paris, pour mon premier poste dans lequel je suis toujours.

- Vous nous dites donc que vous êtes plutôt matheux de formation, comment et quand l'art du rire vous a contaminé ?

- J'ai grandi entouré de plusieurs oncles, qui étaient musiciens et gens de théâtre. Et je suis fasciné par la «l7al9a» à la marocaine, là où le conteur balance ses vannes*(1) et improvise à flot… Déjà vers 6, 7 ans, je faisais du théâtre. Mais à mes 12 ans, c'était le déclic en jouant avec la star marocaine Mohammed Benbrahim, devant 400 personnes. J'ai enfin réalisé que mon truc à moi, c'est de faire rire les gens, intelligemment bien sûr.

Je n'ai jamais laissé tomber cette passion, j'ai longtemps fait partie de Dar Chabab (Maison de la jeunesse). Dans ce lieu, j'ai appris les techniques d'écriture qui me servent aujourd'hui. Car c'est moi qui écris mes textes. Tout était bon pour écrire et surtout pour mettre en scène mes textes.

- Quelle est votre particularité au niveau artistique ?

- Vu que je travaille en entreprise à plein temps, je me suis rendu compte que seul le one-man-show/stand-up peut répondre à mes besoins artistiques, en adoptant une «autogestion» de mon temps. Cela commence par l'écriture des textes, je suis toujours en train d'écrire. Parfois, je me réveille en pleine nuit pour écrire de petites phrases sur un coin de papier, ou bien ce sont des personnes de la vie quotidienne qui m'inspirent. Le tout est que je veux faire passer ma culture aux spectateurs, tout en restant moi-même… Je m'occupe ensuite de la mise en scène, du jeu scénique, des accessoires... Je ne laisse rien au hasard et je m'adapte à mon public. Ce qui est bien avec le stand-up, c'est qu'on peut improviser et entrer dans des délires de fou avec le public…

- Votre arrivée en France a-t-elle été un tournant ?

- La France m'a beaucoup apporté. C'est grâce au festival Tremplins de la création d'Annecy que j'ai commencé à me faire connaître ici, j'y ai joué mon premier spectacle en français («A l'époque!»). Après c'est toute une histoire! Quand je suis arrivé à Paris, en me baladant, je me suis retrouvé en face de l'école de One-Man-Show de Paris. Je me suis dit «c'est pas possible!! Nabil, ça existe, ça ?» Alors, j'ai passé le casting et j'ai intégré la session professionnelle, j'y suis resté deux ans.

Mon deuxième spectacle était alors beaucoup plus structuré, c'était « Mamy Hadda débarque !» Ce spectacle rend hommage à nos grands-mères, ce sont des personnes qui nous sont très chères, avec leur sens de la répartie*(2), leur humour et leurs histoires autour d'un verre de thé…

- Et le Maroc dans tout ça ?

- Je suis physiquement là, mais mentalement au Maroc. La famille et mes racines sont là-bas, donc le pays m'est très cher et si des propositions sont faites, je serai prêt à rentrer.

- Parlez-nous de vos projets en cours.

- J'ai deux projets en préparation, je suis en phase d'écriture de parodies de chansons arabes et je travaille sur un mini vidéo-clip et une mini série comique de 4 à 5 minutes, soit pour la télé soit pour le web...

D'après https://www.yabiladi.com/articles/details/3360/nabil-doukali-ingenieur-humoriste-autogestionnage.html

*(1) Plaisanteries, critiques méchantes.
*(2) Capacité à donner des répliques immédiates et justes.

II- Compréhension

1. J'observe la présentation matérielle du support pour trouver les éléments correspondants à chaque composante :

	Composantes du support
1	
2	
3	
4	

2. Je mets en rapport les composantes relevées et j'émets une hypothèse relative au type de support

---

3. J'analyse la structure de l'interview (Questions/Réponses) en complétant le tableau suivant :

Structure	Axes	Faits
Présentation de l'interviewé		
Le corps de l'interview		
Clôture		

III- Mémorisation

L'interview est un échange (questions/réponses) entre un journaliste et une personnalité à propos d'un ou des sujets bien définis. Elle donne lieu à un article de journal qui obéit à une présentation comportant notamment un titre, un chapeau, des photos... La visée étant d'informer le public (un point de vue ; une expérience ; un exploit...) ou de véhiculer des messages/ des valeurs.

IV- Entraînement

1)Je dégage la structure de l'interview suivante et je précise sa visée :

Interview : Expatriation
Moussa, traducteur, habite en France depuis vingt ans.

Journaliste : Bonjour. Merci d'avoir accepté de répondre à mes questions.
Moussa : Je vous en prie.
Journaliste : Alors, on va commencer tout de suite si vous le voulez bien. Ça fait combien de temps que vous habitez ici ?
Moussa : Je suis arrivé **il y a** vingt ans maintenant.
Journaliste : Et votre pays ne vous manque pas trop ?
Moussa : **Si** un peu. Mais, j'ai fait ma vie ici.
Journaliste : Pourquoi avez-vous choisi de venir vivre en France ?
Moussa : Et bien, je pensais que je trouverais un bon travail et que ce serait **plus** facile.
Journaliste : Et vous ne regrettez pas votre choix ?
Moussa : Je n'ai pas à me plaindre, je n'ai aucune raison d'avoir des regrets. Et puis, je rentre **tous les étés** pour voir ma **famille**, donc ce n'est pas si dur que ça.
Journaliste : Vous travaillez pour une entreprise de traduction, c'est bien ça ?
Moussa : Oui, j'**y** travaille depuis quinze ans maintenant.
Journaliste : Vous avez fait autre chose avant ?
Moussa : Non, pas vraiment. Après mes études de droit, j'ai fait des stages et j'ai fait CDD (contrat à durée déterminée) sur CDD, rien de fixe.
Journaliste : Est-ce que vous pensez rester toujours en France ?
Moussa : Difficile à dire, on ne peut **jamais** savoir.
Journaliste : Je vous remercie d'avoir répondu à toutes mes questions.
Moussa : **C'est moi qui** vous remercie.

http://www.podcastfrancaisfacile.com/podcast/expatriation-interview.html

2. Je prépare des questions pour une interview que je mènerai dans le cadre du projet de notre classe,
3. Aimes-tu voir des séries comiques à la télévision ?

V- Évaluation

En lisant une interview, j'arrive à :

Capacités	Oui	Non
distinguer le journaliste de l'interviewé.		
définir l'objet de l'interview.		
repérer la visée de l'interview à travers les questions.		